

Title	Sur une tradition de la prière épique : les thèmes de Jonas et de Daniel
Sub Title	武勲詩の決闘場面における「祈願」：ヨナとダニエルのテーマの伝統について
Author	小川, 直之(Ogawa, Naoyuki)
Publisher	慶應義塾大学藝文学会
Publication year	1995
Jtitle	藝文研究 (The geibun-kenkyu : journal of arts and letters). Vol.69, (1995. 12) ,p.220(25)- 230(15)
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	
Genre	Journal Article
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00072643-00690001-0230

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

Sur une tradition de la prière épique :

les thèmes de Jonas et de Daniel

Naoyuki OGAWA

Dans les chansons de geste, se rencontrent très souvent une prière d'un caractère particulier qu'on appelle "le credo épique" selon Edmond-René Labande⁽¹⁾, "la prière du plus grand péril" selon Jean Frappier⁽²⁾, ou encore tout simplement "la prière épique". Cette prière, propre à la chanson de geste, suit toujours un schéma, qui permet de nous procurer sa définition. Avant d'entrer dans notre discussion, nous allons tout d'abord la préciser succinctement.

A des moments importants des chansons, un protagoniste demande la protection divine, tantôt pour lui-même tantôt pour autrui, qui affronte, sinon le peril de la mort à la lettre, du moins un grand danger imminent : au plus fort du combat, en combat singulier, etc.. Il récite l'action divine en énumérant des prodiges qu'a faits Dieu dans l' *Ancien* et le *Nouveau Testament* ou, de temps en temps, dans des évangiles apocryphes, et il termine sa récitation par la sollicitation de la grâce divine, une nouvelle intervention en sa faveur, en recourant à la formule stéréotypée : "Com c'est veirs, Desfent mon cor" (Ainsi que c'est vrai, défends-moi).

Les prières épiques sont ainsi d'un schéma constant. Mais, en revanche, elles montrent une extrême richesse quant à la durée : certaines se réduisent à deux ou trois thèmes, et d'autres se développent en une quinzaine de thèmes, comptant plus de cent vers. Et ajoutons que les choix des thèmes, dont nous détaillerons un aspect, sont très variables selon les poèmes.

Dans son étude de précurseur⁽³⁾, Edmond-René Labande a relevé cent trois thèmes à partir de quarante et une chansons de geste. Parfois des thèmes n'apparaissent qu'une fois à travers l'ensemble des chansons. Parfois des thèmes reviennent très souvent. Labande en avait déjà remarqué quelques uns qui, chaque fois apparus, sont développés très différemment. Mais il y en a aussi qui ne comportent pas de développement malgré leur fréquence ; il s'agira de thèmes de ce genre dans cette étude.

* * *

L'iconographie médiévale nous fait connaître la popularité des deux Prophètes⁽⁴⁾. Désobéissant à l'ordre divin de se rendre à Ninive, Jonas est jeté en pleine mer et englouti par la baleine, mais puisqu'il s'est repenti, Dieu l'a fait rejeter sur le rivage ; accusé d'avoir violé un décret du roi Darius interdisant d'adorer d'autre dieu, Daniel est jeté dans la fosse aux lions, mais Dieu lui a envoyé un ange et l'a sauvé.

Le lecteur de chansons de geste remarque souvent le thème de Jonas que Dieu a sauvé de la baleine et celui de Daniel que Dieu a délivré des lions, ainsi que montrent deux vers consécutifs d'une prière épique dans *Ami et Amile* :

Jonas sauvas el ventre dou poisson,
Et Daniel en la fosse au lion⁽⁵⁾, (vv. 1765, 66)

Quant à ces deux thèmes, Labande a relevé cinq cas pour Jonas, quinze pour Daniel. Et, à la lecture de chansons de geste, j'ai rencontré dix Jonas et neuf Daniels. Nos recherches ne sont pas donc exhaustives, mais, comme le montre le nombre des exemples de Jonas par rapport à celui par Labande, nous pourrions progresser dans notre argument en

complétant ses recherches.

Les deux prophètes, jetés dans une situation désespérée, représentent l'âme sauvé par Dieu. Ce que racontent leurs épisodes s'accorde mieux, tous les deux, aux circonstances qui définissent la prière épique. Or l'*Ancien Testament* montre d'autres personnages qui évoquent la protection divine dans les dangers qu'ils affrontent : un bon exemple sera Moïse devant la mer Rouge. Ce thème, cependant, n'apparaît que trois fois dans nos prières selon Labande. Il sera donc justifiable de tirer les vers où interviennent le thème de Jonas et celui de Daniel. (La citation suivante s'exécutera dans l'ordre presque chronologique. Bien que discutable, une chronologie dont nous disposerons ne nous empêcherait pas d'aborder notre problème.)

I *Le Couronnement de Louis*⁽⁶⁾

v. 1016 Jonas guaris el ventre del peisson,
1018 Et Daniël en la fosse al lion ;

II *Aliscans*⁽⁷⁾

7222 Et Daniël en la fosse au liõn,
7223 Jonas sauvas el ventre del peisson ;

III *Girart de Vienne*⁽⁸⁾

5276 Jonas garis el ventre de poisson ;

IV *La prise d'Orange*⁽⁹⁾

807 Jonas garis el ventre del poisson
808 Et Daniel el la fosse au liõn,

V *La mort Aymeri de Narbonne*⁽¹⁰⁾

1449 Jonas jetas del ventre du poisson
1450 Et garesis Daniel del lion,

VI *Ami et Amile*⁽¹¹⁾

(1) 1180 Jonas sauvas el ventre dou poisson

- 1181 Et Daniel en la fosse au lyon,
 (2) 1670 Et Daniel garis en la fosse au lyon,
 (3) 1764 Jonas sauvas el ventre dou poisson,
 1765 Et Daniel en la fosse au lyon,

VII *La chevalerie Ogier de Danemarche*⁽¹²⁾

- 10965 Jonas salvas el poisson noant
 10966 Saint Daniël du lion deglutant,

VIII *Gaydon*⁽¹³⁾

- (1) 1385 Et qui Jonas en la mer garandis,
 1386 Dedens le ventre d'un poisson qui l'ot pris,
 1387 Et soz Ninive à terre le méis ;
 (2) 2336 Jonas sauvastez ou ventre dou poisson,
 2337 Et Daniel en la fosse au lyon,

Saute aux yeux l'identité des expressions employées pour chacun des thèmes. C'est pour insister sur ce fait que j'ai osé de rédiger tous les vers qui nous intéressent. Il sera difficile de trouver d'autres exemples qui témoignent d'une aussi rare immobilité lexicale et stylistique. Et la combinaison presque indissoluble des deux thèmes est aussi claire : dans huit prières, ils s'accompagnent l'un avec l'autre comme s'ils formaient un seul motif.

* * *

Nous allons nous demander en quoi consistent ces particularités que caractérisent les deux thèmes. Il paraît possible que les paroles que récitent Jonas et Daniel calquent sur telle ou telle prière prononcée réellement à la messe. Mais il est difficile de situer la prière épique dans l'histoire des rituels chrétiens,⁽¹⁴⁾ et, en effet, une série d'études menées par Jean Sonet⁽¹⁵⁾, Pierre Rézeau⁽¹⁶⁾ et Keith V. Sinclair⁽¹⁷⁾ ne manifeste

aucune trace de la prière épique dans les *Livres d'Heures* et *Vies des Saints*. Ce qui nous amène à placer nos prières hors du cadre des rituels de la même époque.

Les mentions les plus reculées que nous conservions de Jonas et de Daniel dans les chansons de geste se trouvent déjà dans *la Chanson de Roland* (version d'Oxford). Il s'agit de deux prières : l'une prononcée par Roland à la mort (vv. 2384-2388), l'autre par Charlemagne devant le cadavre de son neveu (vv. 3101-3105). Voici le rappel de Daniel dans la première :

E Daniele des leons guaresis, (v. 2386)⁽¹⁸⁾

et, dans la deuxième, l'orant évoque les deux motifs :

Ki guaresis Jonas tut veirement

De la baleine qui en sun cors l'aveit,

E esparignas le rei de Niniven.

E Daniël del merveillus turment

Enz en la fosse des leons o fut enz, (vv. 3101-05)⁽¹⁹⁾

Cependant les prières dont il est question ne sont pas, strictement parlant, qualifiées d'«épiques», comme le remarquent Jean Frappier⁽²⁰⁾ et Marguerite Rossi⁽²¹⁾. Même la deuxième prière, que Labande a comptée parmi les credos épiques, ne suit pas le schéma dont j'ai parlé précédemment : il lui manque la formule finale stéréotypée. Il n'est pas moins légitime, en tenant compte du grand succès qu'a connu ce poème, d'attacher de l'importance aux prières à l'état embryonnaire de la prière épique.

Dans son commentaire de *la Chanson de Roland*⁽²²⁾, Joseph Bédier

cite une prière des agonisants, l'*Ordo commendationis animae*, pour indiquer ses similitudes avec la prière de Roland. Nous trouvons là les paroles suivantes :

Libera, Domine, animam ejus, sicut liberasti Danielelem de lacu leonum⁽²³⁾.

Cet *Ordo* ne renferme pas l'évocation de Jonas, mais des *Ordines* des XI^e et XII^e siècles attestent son inscription⁽²⁴⁾. Et, d'après Edmond Le Blant qui a étudié les sacrophages chrétiens de la ville d'Arles⁽²⁵⁾, bien que les liturgies des défunts comme l'*Ordo commendationis animae* ne soient conservées dans les documents pontificaux que depuis le IX^e siècle, les faits bibliques rappelés dans l'*Ordo* se retrouvent dans les bas-reliefs des tombes qui remontent aux premiers siècles du christianisme.

Certes, il serait imprudent de relier immédiatement les paroles des *ordines* et les termes qui rapportent les épisodes des deux prophètes dans nos chansons ; mais leurs ressemblances ne laisseront pas de nous faire penser à une relation quelconque.

* * *

Nous venons de mettre au point les deux thèmes dans nos prières épiques, toutefois il n'est pas de prière qui ne touche qu'à Jonas et Daniel. Il conviendrait de voir quels rapports existent, dans nos prières, entre ces deux thèmes et d'autres.

Dressons une table pour présenter l'ordre dans lequel apparaissent les thèmes. (Les chiffres romains représentent les chansons des pages 3 et 4 ; l'ordre des thèmes correspondent à celui de Labande.)

Le thème de la crucifixion et celui du pardon accordé par le Christ à

	I	II	III	IV	V	VI			VII	VIII	
						(1)	(2)	(3)		(1)	(2)
Création du monde	1	1			1	1					
Création d'Adam et d'Eve	2	2							1		
Paradis terrestre	3										
Péché originel	4										
Moïse devant le buisson ardent	18										
Passage de la mer Rouge					9						
Trois enfants dans la fournaise									19		
Daniel dans la fosse aux lions	16	13		4	7	4	4	3	18		3
Suzanne et les vieillards		12				5		4	16	4	
Jonas dans la baleine	14	14	4	3	6	3		2	17	3	2
Annonciation				2	2				2		
Nativité					3				3		
Adoration des mages									4		
Durée de la vie du Christ		3							6		
Baptême au Jourdain					10				5		
Tentation au désert					11						
Pénitence de la Madeleine	6	4	3	5	8	6					1
Mission de saint Pierre	12			6	4	1	2	1			
Résurrection de saint Lazare		11	2	1					20		
Jésus entre à Jérusaiem	5										
Trahison de Judas	7								7	7	

Marie Madeleine sont trop fréquents (Labande compte cinquante reprises pour le premier, vingt-deux pour le deuxième) pour faire remarquer un rapport particulier avec les thèmes de Jonas et de Daniel.

Les thèmes des deux apôtres, par contre, méritent d'être examinés. Selon Labande, la mission de saint Pierre fait l'objet de dix mentions et la conversion de saint Paul cinq mentions. Bien qu'il faille tenir compte de la différence entre l'inventaire des chansons de Labande et les poèmes que nous traitons (je n'ai pas encore lu *Fierabras* et *la chanson de Jérusalem* examinés par Labande), la comparaison des enquêtes montrera que notre dépouillement recouvre presque tous les cas de saint Pierre et de saint Paul.

Les expressions consacrées à leurs thèmes témoignent d'une stabilité parallèle à celle des thèmes des prophètes. Prenons un exemple typique :

Mesis saint Pere el chief del pré Neiron
Et convertis saint Pol son compaignon ;

(*Le Couronnement de Louis*, vv. 1014, 15)

Et, se révèle, en plus, la coexistence des deux apôtres, saint Pierre et saint Paul "son compaignon", qui correspond, elle aussi, au parallélisme des apôtres.

* * *

Quand Léon Gautier, dans sa *Chevalerie*, a classé des thèmes de la prière épique qui interviennent dans les chansons de geste, il a dit que c'étaient des prières qui «consistaient principalement en un chapelet de faits historiques ou légendaires, que l'on empruntait à la Bible ou aux apocryphes, et que l'on amalgamait sans critique et sans ordre»⁽²⁶⁾. Quant à la disposition des thèmes, il paraît

que sa manière de voir est toujours considérée comme moins discutable⁽²⁷⁾. Mais notre étude ne nous a-t-elle pas suggéré une autre idée pour la construction de la prière épique? D' ailleurs, n'avons-nous pas de mal à nous représenter une construction "désordonnée"?

Il est clair que les auteurs de nos chansons disposaient de paroles toutes faites évoquant Jonas et Daniel qui avaient une forte tendance à apparaître ensemble, en s'occupant, en principe, de laisses en assonance de [ō] : neuf prières dans onze se situent dans cette assonance. Et la mise en lumière de leur unité nous a suggéré le même système pour saint Pierre et saint Paul. Les poètes ne se seraient pas contentés, de faire appel aux thèmes stéréotypés ; la plupart des thèmes échapperont au système tel que nous venons de le supposer. Mais il paraît certain que nous avons reconnu une tradition de la prière épique.

Notes

- (1) E.-R. Labande, «Le credo épique—A propos des prières dans les chansons de geste», in *Recueil de travaux offerts à M. Clovis Brunel*, Paris, 1955, t. 2, pp. 62-80.
- (2) Jean Frappier, *Les chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange*, t. II, Paris, 1965, pp. 132-140.
- (3) *Art. cit.*
- (4) Voir Louis Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, t. II, *Iconographie de la Bible, 1-Ancien Testament*, Paris, 1956, pp. 390-491.
- (5) *Ami et Amile*, éd. P. F. Dembowski, Paris, 1969. C. F. M. A.
- (6) *Le Couronnement de Louis*, éd. E. Langlois, 2^e éd., Paris, 1965. C. F. M. A.
- (7) *Aliscans*, 2 vol., éd. Cl. Régnier, Paris, 1990. C. F. M. A.
- (8) *Girart de Vienne*, éd. W. von Emden, Paris, 1977. S. A. T. F.
- (9) *La prise d'orange*, éd. Cl. Régnier, Paris, 1967.
- (10) *La mort Ayméri de Narbonne*, éd. Couraye du Parc, Paris, 1884. S. A. T. F.
- (11) Voir note (5).
- (12) *La chevalerie d'Ogier le Danemarche*, éd. M. Eusebi, Milan, 1962.

- (13) *Gaydon*, éd. F. Guessard et S. Luce, Paris, 1862. Kraus Reprint, Liechtenstein, 1966. A. P. F.
- (14) Voir Jacques de Caluwé, «la prière épique dans les plus anciennes chansons de geste», in *Olifant*, v. 4, oct. 1976, pp. 4-20 ; Jean Garel, «La prière du plus grand péril», in *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Pierre Le Gentil*, Paris, 1973, pp. 311-318.
- (15) Jean Sonet, *Répertoire d'incipit de prières en ancien français*, Geneva, 1956.
- (16) Pierre Rézeau, *Les prières aux saints en français à la fin du moyen âge*, Geneva, 1982.
- (17) Keith V. Sinclair, *French Devotional Texts of the Middle Ages. A Bibliographic Manuscript Guide. First Supplement*, London, 1982 ; *Second Supplement*, 1988.
- (18) *La Chanson de Roland*, éd. Ian Short, Paris, 1990. Lettres gothiques.
- (19) *Ibid.*
- (20) Jean Frappier, *Op. cit.*
- (21) Marguerite Rossi, «La prière de demande dans l'épopée», in *Senefiance* N° 10, Paris, 1981.
- (22) *La Chanson de Roland*, commentée par Joseph Bédier, 2^e éd., Paris, 1968, p. 311.
- (23) Bédier, *Ibid.* ; M. Edmond Le Blant, *Etude sur les sarcophages chrétiens antiques de la ville d'Arles*, Paris, 1878, p. XXVI ; *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, publié par Dom Fernand Cabrol et Dom Henri Leclercq, continué par Henri Marrou, 15 t. in 30 v., Paris, 1924-1953, IV, col. 435-440.
- (24) Voir l'article des «Défunts (Commémoration des)» dans *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, *Ibid.*, V, col. 427 et sq. ; Edmond Le Blant, *op. cit.*, p. XXVII.
- (25) Edmond Le Blant, *op. cit.*
- (26) Léon Gautier, *La chevalerie*, Paris, 1895 ; Reprint, 1989, p. 539.
- (27) Par exemple, Jean Györy, «Les prières de Guillaume d'Orange dans le *Couronnement de Louis*», in *Mélanges offerts à Rita Rejeune*, 2 vol., Gembloux, 1969, pp. 769-777. L' auteur pense que «les événements importants de l'histoire sainte y (= dans la prière épique) sont simplement juxtaposés». (p. 775)